

# Sortir du nucléaire: un choix de raison pour l'avenir de la Suisse

MICHEL VONLANTHEN

---



**Face aux risques majeurs, aux coûts croissants et aux évolutions technologiques, le nucléaire apparaît comme une impasse pour la Suisse. A l'inverse, les énergies renouvelables et la production décentralisée offrent une voie sûre, durable et économiquement viable. Il est temps de repenser notre modèle énergétique en misant sur l'autonomie locale et des ressources inépuisables.**

---

Une réflexion de Michel Vonlanthen en réaction à l'article de Jonathan Steimer du 17 avril Nucléaire: le choix contraint

**L**es intertitres sont de la rédaction

L'option nucléaire est définitivement à oublier (de même que la croissance perpétuelle d'ailleurs)! Pour plusieurs raisons:

### **Dangereux et non rentable**

D'abord, le nucléaire est une énergie trop dangereuse pour un petit pays comme la Suisse. Imaginez un accident du genre de Tchernobyl, ou un bombardement dû à un acte de guerre ou de terrorisme (dispersion des produits de fission hautement radioactifs): le tiers de la surface du pays deviendrait inhabitable à tout jamais. Ce n'est pas envisageable, car ce serait tout simplement la fin de la Suisse.

Une destruction volontaire, bien qu'interdite par les conventions internationales, n'est plus inimaginable au vu de ce qui se passe dans le monde actuellement: les Israéliens et les Américains se sont attaqués aux centrales iraniennes. Les conventions internationales sont foulées aux pieds par les puissants, qui perdent toute mesure et je dirais même, la boule...

En outre, la production d'électricité par le nucléaire est déjà, aujourd'hui, devenue non rentable. Car si on voulait relancer cette filière, on ne pourrait raisonnablement le faire qu'avec du thorium, effectivement moins dangereux (excursion accidentelle impossible, moins de déchets). Mais il faudrait dans les 20 ans pour en développer une version commercialisable. Et, dans 20 ans, les énergies renouvelables, avec leurs combustibles gratuits (soleil, vent, eau) seront bien installées et sans comparaison du point de vue du prix de revient. Qui dit mieux que du combustible gratuit pour l'éternité?

### **Le dimensionnement des systèmes énergétiques vers l'autonomie locale**

La vraie révolution, aujourd'hui, est la production décentralisée d'énergie, car, avec le solaire, chaque bâtiment est maintenant en mesure de produire sa propre énergie électrique, c'est l'autarcie totale, le rêve. Une fois construite, l'installation productrice ne coûte plus rien. Qui dit mieux? On ne dépend plus de producteurs ou d'intermédiaires qui ne pensent qu'à faire de l'argent.

C'est d'ailleurs pour cela que le développement du photovoltaïque a pris du retard en Suisse, car les producteurs d'électricité ont, dès le début, freiné des quatre fers afin de ne pas perdre leur source de revenus et leur monopole. Car une maison équipée solaire est un client de perdu pour eux, ils ne lui vendront plus d'électricité puisqu'elle en produit elle-même.

L'arrivée sur le marché de batteries dix fois moins chères, la création de petits réseaux locaux de consommateurs, le couplage avec le chauffage à distance, la gratuité éternelle des combustibles, sont des arguments qui devraient inciter nos élites à abandonner définitivement la filière nucléaire.

Au lieu de dépenser des milliards à construire de nouvelles centrales atomiques, nous devrions plutôt consacrer cet argent à subventionner la production locales d'équipements producteurs d'énergies durables et, ainsi, développer et maintenir une industrie locale qui devrait être considérée comme stratégique, vitale, pour l'existence du pays. D'autant plus que ces énergies-là sont faites pour de petites entreprises, beaucoup plus résilientes en cas de crise que de grands groupes multinationaux qui délocalisent et licencient au moindre vent contraire.

### **L'urgence énergétique: un argument à reconsidérer**

On nous rebat les oreilles avec la soi-disant urgence de devoir disposer de plus d'électricité. Mais s'il faut 20 ans pour remettre en route la désuète filière atomique (il ne reste que pour 130 ans d'uranium dans les mines), où est l'avantage? Franchement, il vaut mieux investir sans tarder dans la production d'énergies dont les combustibles seront éternellement gratuits et qui nous sortiront de notre dépendance envers l'étranger autant du point de vue des combustibles que des équipements.

D'ailleurs, peu le savent, mais en 2024, la Suisse a produit un excédent d'électricité de 23,6 TWh, soit 29% du total, équivalent à la production de ses centrales nucléaires! La Suisse aurait donc pu totalement se passer de la production de sa filière nucléaire cette année-là!

Et je ne parle même pas des immenses réseaux de lignes à très hautes tension qui enlaidissent le paysage et qu'on pourra démonter lorsque chaque bâtiment produira sa propre énergie et son propre chauffage.

Sans parler des militaires, qui devraient voir arriver avec plaisir l'établissement de production d'énergie décentralisée, bien plus résilientes en cas de guerre que des usines facilement prises pour cibles par l'ennemi. Demandez aux Ukrainiens ce qu'ils en pensent!...

### **En finir avec le passé**

Pour conclure, c'est très simple: la Suisse doit sortir au plus vite d'un mode de pensée tourné vers le passé.

Les «gros machins», c'est terminé. Il faut miser sur la décentralisation, sur les petites entreprises locales qui donnent du travail à nos gens et qui évitent les grands trajets entre producteurs et consommateurs (pollution, prix, temps perdu, qualité, etc.). Il faut miser sur la diversification de la production d'énergie et sur les combustibles gratuits.

Les tanks, obusiers lourds, avions offensifs tels les F-35, tout cela, c'est terminé, c'était l'armée de grand-papa. L'ère des petits drones furtifs, rapides et pas chers est arrivée, c'est le meilleur exemple. La résilience grâce à la miniaturisation, à la dispersion géographique, aux contre-mesures et aux faibles coûts est arrivée. Là encore, demandez aux Ukrainiens...

C'est le moment de revoir notre fonctionnement car, révélations après révélations (Epstein, Netanyahu, Nord Stream), couacs après couacs (logiciels, achats militaires, finances), la population est en train de perdre confiance en ses élites.

Repartons d'un bon pied avec un nouveau concept de société plutôt que de refaire les erreurs du passé!

*[Lire l'article original sur antithese.info ↗](#)*